2018-07-08,

Homélie du quatorzième dimanche du temps ordinaire B-2018

Depuis les dernières années, il nous a été répété souvent que comme chrétiens, à cause de notre baptême, nous avons la responsabilité d'être des témoins du Seigneur dans notre monde. Et si nous avons cette responsabilité, ce n'est pas parce que nous sommes meilleurs que les autres, ce n'est pas parce que nous sommes plus grands, plus forts que les autres. Non! C'est simplement parce que le Seigneur nous fait confiance et qu'il nous aime. En d'autres termes, il nous invite à être des prophètes dans notre monde.

Mais plusieurs parmi nous ont fait la dure expérience qu'être un prophète de l'évangile dans notre monde ce n'est pas aisé. Par exemple si on veut susciter une discussion vive ou une chicane dans certaines familles, on n'a qu'à parler de religion. Plusieurs parmi vous dans leur désir de transmettre leurs valeurs et leur foi à leurs enfants ne se sont pas fait dire que c'était dépassé aujourd'hui, que cela ne les intéressait pas. Tout ce qui touche la foi, la religion est souvent devenue sujet de conflit, de discorde dans nos milieux respectifs. Et on aurait tendance à se taire ou encore penser que c'est l'affaire de spécialistes d'être témoins de l'évangile parce que nous nous en sentons incapables.

En ce sens, nous rejoignons l'expérience des trois personnes dont la liturgie de la parole nous parle aujourd'hui. Le prophète Ézéchiel qui est envoyé à un peuple de rebelles qui s'est révolté et qui ne veut rien entendre. Paul qui essuie l'échec dans l'annonce de son message à cause d'une écharde dans sa chair, écharde dont on ne connaît pas la nature, mais qui est assez importante pour lui donner le sentiment de ne plus pouvoir faire grand-chose. Et finalement Jésus qui essuie un échec de sa prédication dans son propre pays. Nul n'est prophète dans son pays, dira Jésus. Toutefois, tous trois ne démissionnent pas et ils trouvent ce qui peut leur permettre de continuer. Ézéchiel trouve le moyen de poursuivre dans une promesse du Seigneur : « Tu leur diras : "Ainsi parle le Seigneur Dieu" ». Il trouve donc la force dans la parole de Dieu. Quant à Paul, il trouve aussi le moyen de continuer, dans une promesse du Seigneur : « Ma grâce te suffit; c'est dans ta faiblesse que ma puissan-ce se manifeste ». Et finalement Jésus qui continue de faire confiance à son Père jusque dans la faiblesse de la

croix. Au fond, c'est moins dans les mérites et les qualités personnelles et même, pourrait-on dire, dans la compétence des personnes que Dieu se manifeste. C'est aussi dans leur faiblesse. Ce n'est pas un plaidoyer pour la faiblesse qui est fait aujourd'hui, mais plutôt une certitude qui nous est donnée, que Dieu est assez fort pour se manifester lorsque nous nous sentons incapables de le faire.

Il me semble que ça signifie que nous sommes invités à continuer d'être, pour aujourd'hui, des prophètes pour notre Dieu dans notre monde et cela même si nous nous sentons bien petits et incapables devant la tâche. Dieu peut se manifester dans notre petitesse. Ce qui peut se passer dépend de lui, mais il a besoin de nous. Mais comment peut-on le faire?

Il me semble que ça ne passe pas par des paroles. Nos gestes, nos attitudes parlent souvent plus fort que nos mots. Par exemple comme parents avec vos enfants, votre attitude d'accueil, de pardon, de patience et votre amour disent beaucoup de choses de Dieu sans même le nommer. Tôt ou tard, lui-même s'y fera reconnaître, à son heure. Lorsque dans votre milieu de travail vous prenez la défense des droits des personnes dans un conflit, vous travaillez au règne de Dieu dans notre monde. Vous ne le dites pas, mais lui il fait avancer son règne quand même. Au fond lorsque l'on pratique l'évangile dans notre vie quotidienne nous sommes prophètes du Seigneur. Ce qui n'empêche pas que lorsqu'on agit ainsi certaines personnes viennent nous voir et nous demandent comment on fait pour être constant de la sorte dans nos manières de penser et d'agir. Elles sont alors prêtes à entendre nos sources, la parole et la présence du Seigneur dans nos vies.

Si cela nous paraît exigeant, soyons sûrs que le Seigneur nous en donne la force. En célébrant l'Eucharistie aujourd'hui, demandons au Seigneur de nous aider à croire qu'il a besoin de nous pour se révéler. Demandons-lui de nous en donner le goût et surtout de croire que ce qui se passera ne dépend pas seulement de nous, mais surtout de lui. Remercions-le aussi de cette confiance qu'il nous fait. Il nous dit ainsi toute l'importance que nous avons pour lui.